

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°282

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 29 mars 2009
Dimanche de la Passion.

« Voyez comme ils s'aiment ! »

« Voyez comme ils s'aiment ! Voyez comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres » ! C'est en ces termes que Tertullien, un des premiers écrivains chrétiens, parlait des chrétiens de son époque. Et aujourd'hui ?

Pendant que ceux qui avaient été investis par Mgr Lefebvre pour maintenir la Foi dans son intégrité, se prosternent devant la Rome des anti-christs, voici comment les conciliaires renégats prétendent accueillir les aveugles qui en sont toujours à rêver d'une victoire sans combat :

« Nos églises, nos chapelles restent toujours interdites aux fidèles d'Ecône, et les prêtres d'Ecône ne peuvent recevoir la délégation pour la célébration d'un mariage.. (...) Les fidèles n'ont pas le droit de participer aux célébrations des sacrements conférés par les Evêques et les prêtres de la Fraternité St Pie X (et cela indépendamment du lieu de la célébration) parce qu'ils n'ont pas le droit de participer à une célébration illicite. La participation à leurs célébrations est objectivement illicite parce qu'elles ne sont pas faites en communion totale avec l'Eglise et qu'elles sont sources de grave scandale et de division de la communauté ecclésiale. » (« Le Nouvelliste » - Quotidien suisse – 26 mars 2009 - Mgr (?) Brunner évêque de Sion et (Mgr (?) Roduit Père abbé de St Maurice).

Les laïcs que nous sommes sont donc clairement visés : « les fidèles » ! Que les prêtres de la FSSP X et de ses communautés amies se déterminent en fonction du diktat conciliaire : c'est un choix qui échappe à notre responsabilité. **Mais nous, les fidèles ?** Combien, conditionnés actuellement, par la camarilla moderniste installée aux postes de commande de la FSSP X, se poseront-ils la question ? Ils veulent se rallier ... Ils ne pensent plus qu'à ça ! M. l'abbé leur a dit qu'il n'y avait pas d'autre issue. Et puisqu'ils obéissent sans trop se poser de question il va donc leur falloir obéir, là aussi, pour montrer leur fidélité au bon Benoît XVI, l'obéissance étant redevenue l'une des vertus cardinales du laïcat catholique.... Les vétérans se souviennent, eux qui avaient été sévèrement tancés après le Concile, pour s'en être sentis dispensés !

Eh bien : désobéissons. Ne trahissons pas Mgr Lefebvre ! Surtout à l'heure où, pour un motif bien peu honorable, le Père Innocent Marie menace d'une assignation devant un tribunal républicain, un prêtre qui aurait porté atteinte aux droits commerciaux de la revue « *Le Sel de la Terre* » en publiant, sans son autorisation, une étude théologique de Mgr Tissier de Mallerais démontrant la culpabilité du cardinal Ratzinger dans la « fabrication » du Nouvel Ordo !... Avrillé se serait-il déjà rallié ? On a peine à croire, en effet, que cette procédure n'ait pour objectif que l'obtention d'une indemnité !...

« On ne se moque pas de Dieu » !...

Combien de fois ceux qui ont eu la grande grâce de faire plusieurs fois les « Exercices » avec le Père Barrielle, ont-ils entendu cette sentence : « *On ne se moque pas de Dieu !* » En voici une illustration trouvée sur le site « *americatho* » !

Le propriétaire du réseau d'avortoirs le plus important de Californie – Irving Moore « Bud » Feldkamp III – possède 17 cliniques du « *Family Planning* » dans lesquelles se pratiquent les avortements les plus nombreux de toute la Californie. C'est dire que c'est un homme très riche. La fortune qu'il a tirée du sang innocent lui a permis de s'acheter un bel avion privé et de payer de somptueuses vacances de milliardaires à ses enfants (il en a quatre). Le dimanche 22 mars il avait prêté cet avion à deux de ses filles, qui, accompagnées de leurs époux et des sept enfants qu'elles en ont eus, s'envolèrent de Californie à destination du « *Yellowstone Club* » une station de ski huppée du Montana. Après avoir parcouru, sans encombre, 3.200 km et être arrivé à moins de 500 m de leur destination, l'avion piqua subitement du nez et s'écrasa dans le cimetière catholique, le « *Catholic*

Holy Cross Cemetery », tout à côté du mémorial la « *Tomb of the Unborn* » – la sépulture des enfants mort-nés – où les fidèles viennent régulièrement prier le rosaire pour tous les enfants avortés. L'embrasement qui a suivi le crash n'a laissé aucun survivant. Tous ont périés ! « *On ne se moque pas de Dieu* » !

La bataille préliminaire.-

Il faut remercier la revue « *Lecture et Tradition* » (BP 1 – 86190 – Chiré-en-Montreuil) d'avoir publié dans son n° 375 , un éditorial déjà publié dans son n° 155 de janvier 1990, de **Jean Vaquié**, si honni par le maître à penser de la FSSP X, l'abbé Grégoire Célier.

Cet éditorial « *La bataille préliminaire* » est du plus haut intérêt pour tous ceux qui veulent, à la place où Dieu les a placés, participer à cette « *bataille* » qu'on pouvait encore appeler ainsi en 1990, mais qui est devenue, depuis un combat acharné et sans merci. En voici quelques passages :

« (...) Telle est la première particularité de la bataille inférieure : à savoir qu'elle est livrée par une minorité, vigoureuse bien sûr, mais humainement impuissante. Il est bon que les chefs de groupes prennent conscience de cette première difficulté. Le dynamisme réactionnaire fondamental est réel, mais il est neutralisé par un dispositif révolutionnaire pratiquement insurmontable. »

« (...) Il faut que le Maître, quand il viendra, nous trouve « *veillant* ». Il nous demande précisément de ne pas disparaître, de ne pas gaspiller des forces et des vies qui sont les siennes et dont il aura besoin. »

« (...) Ceux qui comprennent le plan de Dieu et qui s'appliquent à y correspondre forment, on en conviendra, ce « *petit nombre* » auquel Notre-Dame de la Salette fait appel quand elle dit : « *Combattez, enfants de lumière, vous petit nombre qui y voyez.* » Quel est, dans l'ordre surnaturel, la signification de cette minorité, et que peut-on en attendre dans notre combat terrestre ?

« *Dieu se réserve toujours un « petit nombre » chez qui il met la Foi comme en réserve. Souvent même c'est à un seul homme qu'il la confie. Par exemple Moïse n'avait que son bâton et sa foi pour faire sortir les Hébreux d'Egypte. De même, David n'avait que sa fronde et sa foi pour vaincre Goliath. De même encore, au temps de l'Incarnation, une seule famille était parfaite, la Sainte Famille dont Joseph était le chef. Cette « réserve de foi » étant constituée, Dieu n'intervient en personne qu'à la dernière minute. Il est bien évident qu'un « Sauveur » ne sauve que lorsque tout est perdu.*

« (...) Mais il faut bien comprendre que si Dieu se conserve une base infime, un seul homme, une famille unique, un « *petit nombre* » c'est parce qu'il ne fait pas aujourd'hui une création nouvelle. Il fait ses œuvres terrestres avec « *des riens* », mais non pas avec rien. Il opère avec des petits restes, c'est-à-dire des choses négligeables, avec des riens qui rappellent le néant dont il a tiré la création, mais des riens qui ne sont pas cependant le néant. Tel est le rôle surnaturel du « *petit nombre* » évoqué par Notre-Dame de la Salette : un reste infime dont Dieu entend se servir pour restaurer ce qui a été aboli. »

Et Jean Vaquié développe dans ce texte, de 20 pages seulement, ce que Dieu attend concrètement de nous-mêmes. Il en explique les raisons par des exemples particulièrement bien choisis.

Il faut vous procurer cette plaquette (au prix de 6 €), la lire, la relire, la faire lire à d'autres et vous en imprégner. Elle contient, en outre une rétrospective sur le lamentable processus d'abandon de l'Algérie... et ses funestes conséquences. On y retrouve la « *puisque* » réserve de l'Episcopat français à ce moment là, comme a pu le remarquer le glorieux Père Avril avec ses Harkis, affamés de l'Evangile, mais regardés comme dérangeants, **« le mot d'ordre étant de faire du social et de décourager les conversions au nom de l'œcuménisme. C'était pratiquement criminel. »** (p. 13)

Documents annexes.

Je suis désolé de ne pas pouvoir joindre de documents annexes aux lecteurs qui reçoivent ce « *Courrier* » par la voie postale pour la raison toute simple que les enveloppes pré-affranchies dans lesquelles ils le reçoivent le seraient insuffisamment, et les exposeraient à payer une surtaxe. Mais bien entendu, ils peuvent toujours en faire la demande en faisant preuve d'un peu de patience pour les recevoir... Pour les autres : en pièces jointes :

- une lettre ouverte des catholiques du Nord-Est de l'Italie aux 4 évêques de la FSSP X ;
- la traduction effectuée « *in extremis* » par une lectrice suisse de l'interview accordée par M. l'abbé Schmidberger au quotidien allemand « *die Welt* », interview qui m'a été communiquée vendredi par un prêtre étranger (FSSP X) et que je n'ai pas eu le temps d'analyser.

Lettre envoyée aux quatre Evêques.

APPEL AUX AUTORITES DE LA FSSPX PAR DES FIDELES DU NORD-EST DE L'ITALIE

Les fidèles catholiques du nord-est de l'Italie tiennent à dénoncer la dérive suicidaire des hauts responsables de la FSSPX.

En dépit des objectifs de la Fraternité et des directives de son vénéré fondateur Mgr Lefebvre, ils « négocient » depuis plus de huit ans avec Rome, alors que Monseigneur avait donné la consigne d'attendre que Rome se convertisse d'abord et répudie Vatican II. Ces tractations n'ont fait que mettre la Fraternité dans la situation déplorable d'un coupable qui implore le pardon. Elles sont vouées au néant puisque la « partie adverse » n'a nullement l'intention de renoncer au modernisme, mais cherche uniquement à se libérer d'une « dissidence » embarrassante afin de continuer l'œuvre de destruction méthodique du Sacerdoce catholique et par conséquent de l'Eglise elle-même.

Cette course folle vers le ralliement conduit à une alternance désastreuse de propos apaisants, pleins de douceur, d'une part, et de l'autre de déclarations fracassantes, traduisant un double langage qui est généralement le fruit empoisonné d'un dualisme intellectuel condamnable : l'un « ad intra » pour les fidèles afin de ne pas les décourager complètement, et l'autre volontairement bienveillant et « politiquement correct » pour les médias qui en sont friands. Tout cela se déroule comme un tapis roulant devant les prêtres cohérents, et pas du tout disposés à vendre leur propre vocation pour un (improbable) plat de lentilles, déclenchant une « chasse à l'homme » grotesque qui est en train de priver la Fraternité elle-même des meilleurs de ses sujets, persécutés, menacés, et même expulsés de la façon la plus féroce, sans la moindre charité, et même sans la moindre humanité.

Scandalisés, les fidèles demandent aux autorités de la Fraternité de cesser de « jouer avec le feu » ; ils leur demandent de rejeter le cadeau empoisonné de Vatican II, comme le ferait une mère de famille qui rejeterait un gâteau dans lequel elle aurait décelé un poison ! Ils leur demandent de retrouver la noblesse et la grandeur de la Tradition et de cesser de s'incliner servilement devant l'autorité moderniste illégitime ! Qu'ils se souviennent que deux mois et demi avant de mourir Mgr. Lefebvre parlait du « pape » et de la « curie » comme des « assassins de la foi » ! Avec cette circonstance particulière que le chef de la curie... était alors le cardinal Ratzinger.

Ils leur demandent d'avoir honte d'expulser et de réduire au silence les confrères qui ont le seul tort d'être cohérents avec leur engagement. Ils leur demandent aussi de ne pas avoir l'ignoble responsabilité de donner au monde le spectacle d'une Association qui a plus à cœur de louer ses ennemis que d'entretenir la concorde et la solidarité entre ses membres. Ils leur demandent de cesser de traiter leurs fidèles comme des moutons dociles, que l'on maintient avec des propos « ad hoc » mais de les traiter comme des êtres doués d'intelligence et capables de raisonner pourvu que soit utilisé le seul langage de la vérité évangélique. Et d'une façon toute particulière ils leur demandent de garder leurs distances concernant leurs relations avec le Judaïsme, et d'abandonner les rapports inquiétants qui placent l'Eglise du Christ dans une position quasi permanente de soumission et de servilité envers les héritiers spirituels du Décide.

Ils leur demandent enfin de se consacrer de nouveau au combat qui a sauvé tant d'âmes, au lieu de perdre, par opportunisme diplomatique et illusion totale, les fruits abondants recueillis en quarante ans d'apostolat.

Liste des signatures en annexe

"Le pape est sincère avec nous"

La Fraternité St Pie X veut réintégrer l'Église et insiste sur ses positions.

Entretien avec le supérieur du District d'Allemagne Schmidberger

Publié le 12 mars 2009 par le grand quotidien allemand « die Welt ».

Bonn, Allemagne

"*La Fraternité St Pie X* », selon les dires de son Supérieur du district d'Allemagne Monsieur l'Abbé Schmidberger, compte bien retrouver une place officielle au sein de l'Église, et ceci dans un délai prévisible. Toutefois, il insiste sur une solution qui exclura des conflits dans l'avenir.

Lors de son interview avec le journal "WELT", Schmidberger s'exprime, d'un ton modéré mais ferme, sur les faits, quand il s'agit de la "notion de Vérité", et précise ses attentes en vue d'une réconciliation avec Rome.

« La Fraternité est extrêmement reconnaissante envers le Pape de son travail préalable, qui montre bien qu'il comprend nos attentes et qu'il est sincère avec nous. »

Le plus haut représentant de la Fraternité Saint Pie X en Allemagne ajoute à ses louanges le souhait suivant :

« Avant que nous obtenions une solution canonique pour notre société, nous préférierions d'abord discuter avec Rome des questions théologiques, qui étaient la source de notre conflit. Un tel procédé nous paraît plus honnête que de conclure un accord quelconque, dans lequel des questions de fond ne sont pas résolues. Ceci pourrait provoquer dans le futur de nouveaux conflits explosifs. »

Ainsi, Schmidberger fait comprendre qu'il y a encore une multitude de problèmes qui s'opposent à la pleine réinsertion de la Fraternité Saint Pie X à l'Église catholique-romaine, et ceci, malgré la levée de l'excommunication de ces quatre évêques. Ces problèmes concernent surtout l'interprétation du Concile Vatican II, à la suite duquel, selon Schmidberger, "*un nouveau printemps pour l'Église n'est pas arrivé, mais une crise qui laisse craindre pour la survie de l'Église dans beaucoup de pays.*"

Le Supérieur du district souligne que la Fraternité, déclarée schismatique par le Vatican, ne désapprouve pas l'ensemble du Concile. Il dit qu'ils étaient de l'avis que certaines déclarations du Concile, au sujet du « *subsistit in* » et des relations avec d'autres religions, nécessitent des explications sans aucune équivoque. "*Nous sommes vraiment malheureux avec toutes ces ambiguïtés et ces expressions de compromis. Un concile doit créer de la clarté et ne doit pas donner l'occasion du désarroi.*"

Il pense que leur critique "*de quelques textes*" ne devrait pas être un obstacle à leur réintégration dans l'Église, car le Concile Vatican II n'était pas un Concile dogmatique. Schmidberger cite ici le Pape, quand celui-ci était encore Supérieur de la Congrégation de la foi, et qui disait, que le Concile voulait uniquement s'imposer comme un Concile pastoral. Il en déduit: "*Dans l'Église il y a donc une certaine liberté d'expression à propos de sujets qui ne sont pas dogmatiques.*»

Où y'aurait-il donc de la marge de manœuvre pour un accord définitif ? Serait-ce le document « *Nostra Aetate* » qui évoque la relation de l'Église avec les religions non-chrétiennes ? L'Abbé Schmidberger nous renvoie à Monseigneur Lefebvre, le fondateur de la Fraternité, qui avait approuvé « *Nostra Aetate* » avec quelques réserves. « *Nous aimerions surtout éviter que l'on ait l'impression que toutes les différences entre le Christianisme et les autres religions soient devenues insignifiantes après le Concile Vatican II* » En d'autres termes : Il ne faut pas toucher à l'unicité de

la fonction du salut de l'Église catholique. Ce sujet jouera un grand rôle dans les discussions avec Rome, car le concile a consciemment reconnu des « éléments ecclésiologiques » étrangers à l'Église catholique.

Schmidberger s'exprime prudemment sur la question de savoir si la Fraternité soutiendrait le dialogue entre juifs et catholiques. « *En principe* », il faudrait toujours être ouvert à la discussion avec des personnes de confession différente. Mais il rajoute de suite une limite : le terme « *dialogue* », dans l'Église postconciliaire, est devenu le contraire de « *mission* », qui représente, selon la volonté du Christ le propre devoir de l'Église. « *Nous, tous les chrétiens de toutes les religions, croyons fermement que Jésus de Nazareth, issu du peuple juif, est le Messie promis aux Juifs et au monde entier !* », souligne Schmidberger. « *La majorité des Juifs d'aujourd'hui n'y croient pas, bien qu'il y ait des juifs baptisés. Cette différence ne peut pas être effacée.* » Ce passage coïncide avec la prière contestée du Vendredi Saint, du Pape, pour la forme extraordinaire du rite romain, dans lequel il demande l'illumination des Juifs, afin qu'ils reconnaissent le Christ comme Sauveur de tous les hommes. Cela correspond à une approbation cachée de la mission envers les Juifs, à laquelle s'opposent, depuis la publication du texte de l'an passé, des théologiens catholiques ainsi que des représentants du Judaïsme. Les Pères du Concile ont rompu avec la vieille thèse qui désignait les Juifs comme assassins du Christ.

Est-ce que la Fraternité approuve cet éloignement?

Schmidberger se montre « *tout à fait* » d'accord avec la réponse qui remonte au Concile : « *La passion et la mort de Jésus ne peuvent ni être imputés à tous les Juifs de l'époque, ni aux Juifs nés après ce temps dans tous les pays du monde. Chaque pécheur, c'est-à-dire, chaque homme, est l'auteur et l'exécuteur des souffrances du Rédempteur. Cette culpabilité touche surtout tous ceux qui sont Chrétiens et qui, de façon répétée, retombent dans le péché et se perdent dans les vices.* »

Est-ce que la Fraternité appuierait aussi les efforts œcuméniques lors de sa réintégration dans l'Église ? Schmidberger renvoie alors à l'ambition d'unité des Chrétiens qui existait déjà avant le Concile : « *Ces efforts-là ne doivent pas exclure la notion de Vérité. L'aboutissement le plus réaliste est à chercher auprès des orthodoxes, qui nous sont les plus proches dans la foi.* »

+